

Avec ce 3^e dimanche de carême, nous allons vivre avec les catéchumènes une étape importante de leur parcours. Etape importante car c'est le moment qui leur est donné pour se mettre en vérité devant le Seigneur. Et ça, ça ne se fait pas tout seul dans son coin. Cette démarche qu'on appelle un scrutin engage toute la communauté dans sa prière et son accompagnement des futurs baptisés.

C'est pourquoi, je vous rappelle en quelques mots ce que sont les scrutins qui vont être vécus aujourd'hui et les deux dimanches qui vont suivre.

Les scrutins ont un double but : faire apparaître dans le cœur de ceux qui sont appelés ce qu'il y a de faible, de malade et de mauvais, pour le guérir, et ce qu'il y a de bien, de bon et de saint, pour l'affermir. C'est vrai pour les catéchumènes. Mais c'est vrai aussi pour nous qui vivons le carême comme un temps de conversion et de retour à la foi. Voilà encore ce que nous dit le rituel : Les scrutins sont donc faits pour purifier les cœurs et les intelligences, fortifier contre les tentations, convertir les intentions, stimuler les volontés, afin que les catéchumènes s'attachent plus profondément au Christ et poursuivent leur effort pour aimer Dieu. Ils donnent aux futurs baptisés la force du Christ, qui est, pour eux, le Chemin, la Vérité et la Vie. (Notes pastorales sur les scrutins). C'est ce que les catéchumènes vont vivre dans un instant.

Mais auparavant, laissons-nous interpeler par l'évangile de la Samaritaine. Parce que cet évangile les invite, et nous invite, à faire un chemin intérieur.

Regardons le chemin que fait la Samaritaine. Même si elle ne le dit pas, elle se rend au bord du puits pour vivre une rencontre, pour assouvir une soif. Parce que personne ne sort à l'heure la plus chaude de la journée. Elle ne sait plus trop où elle en est. Elle est comme perdue. Et Jésus est là, à ce moment-là, assis au bord du puits parce qu'il est fatigué par la route. Jésus est toujours là à nos côtés. Mais faut-il encore le savoir. Faut-il encore reconnaître qui il est, et ce qu'il nous propose. On peut même penser parfois que tout nous éloigne de lui. Comment le rencontrer ? Comment le trouver ? Faudrait-il être parfaits pour le rencontrer ? Si c'était le cas, nous serions perdus. Ce ne serait jamais possible. Mais saint Paul nous a rappelé à l'instant que *la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions pécheurs*. Rien ne permettait la rencontre entre cette femme de Samarie et Jésus. Cette rencontre était improbable car il y avait comme une barrière entre eux : une barrière religieuse, une barrière sociale. Mais Jésus permet la rencontre. Il entre en dialogue avec la samaritaine en lui disant : « *Donne-moi à boire* ». Il s'intéresse à cette femme. Il s'intéresse à ce qu'elle vient chercher avec sa cruche. Et la Samaritaine entre en cheminement. En effet, dans ce dialogue avec Jésus, elle se sent interpellée. Mais Jésus l'emmène plus loin sur son chemin de vie. Elle se laisse atteindre par le regard du Christ qui ne porte sur elle aucun jugement. Et c'est aussi votre cheminement à vous qui avez approfondi votre relation au Christ car vous savez qu'il ne vous juge pas, mais qu'il vous aime. C'est difficile de faire confiance à Dieu quand nous avons l'impression d'être jugé par lui sur notre vie, comme cette femme avec ses cinq maris ? Mais se laisser regarder par lui change tout quand nous savons que c'est par amour. Et c'est cet amour, cette confiance qu'il nous fait qui nous permet de choisir le chemin de vie qu'il nous propose. Rencontrer Jésus ne laisse pas indifférent. Jésus fait grandir son désir de rencontre, son désir d'adorer Dieu. « *Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses* ». Et Jésus lui dit : « *Je le suis, moi qui te parle* ».

Et cela change tout dans la vie de la Samaritaine. Elle peut alors témoigner de cette rencontre avec le Christ. « *Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause de la parole*

de la femme qui rendait ce témoignage : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait ». Mais la Samaritaine ne s'arrête pas là. Elle va conduire les habitants de la ville à la rencontre avec le Christ : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde ».

Nous nous reconnaissons bien dans ce cheminement. Parce que nous avons soif de cette rencontre. Mais parfois, nous pensons que nous n'en sommes pas dignes. Qui est ce Jésus pour qu'il s'intéresse à moi ? Qui est-il pour qu'il pose son regard sur moi malgré mes faiblesses ? Demandons-lui de venir purifier nos cœurs pour que nous puissions continuer notre route joyeusement, et que, comme la Samaritaine, nous osions témoigner de ce qu'il a fait pour nous.

P. Francis Marécaille